

ISRAËL ET TERRITOIRES OCCUPÉS
Des prisonniers palestiniens risquent d'être tués par les forces israéliennes

Index AI : MDE 15/020/2006
ÉFAI

Mardi 14 mars 2006

FLASH

Amnesty International est très inquiète pour la sécurité des détenus palestiniens dans la prison de Jéricho. La prison est actuellement encerclée par les forces israéliennes qui ont menacé de tuer les détenus qui refuseraient de se rendre.

Les détenus les plus menacés sont Ahmad Saadat, chef du *Front populaire de libération de la Palestine* (FPLP) et quatre autres Palestiniens détenus à Jéricho depuis 2002, en dépit d'une décision de justice ordonnant leur libération. Bien que détenus sous juridiction de l'Autorité palestinienne, Ahmad Saadat et ses quatre co-détenus étaient sous la surveillance d'observateurs américains et britanniques chargés de surveiller les détenus importants, en vertu d'un accord conclu entre les États-Unis, le Royaume-Uni, Israël et l'Autorité palestinienne. Principales cibles de l'action militaire des Israéliens ce mardi 14 mars, ces cinq hommes ainsi qu'un sixième détenu, Fouad Shubaki, accusé par Israël de transfert illégal d'armes, sont particulièrement en danger et pourraient être tués par les forces israéliennes.

Le mardi 14 mars au matin, après le départ des observateurs américains et britanniques de la prison de Jéricho, des soldats israéliens sont intervenus, encerclant le bâtiment. Ils ont démoli les murs à l'aide de bulldozers, ouvrant le passage aux blindés, et ont intimé par mégaphone aux prisonniers l'ordre de se rendre. Selon certaines informations, un garde palestinien et un prisonnier palestinien auraient été tués au moment de l'assaut des forces israéliennes. Des responsables israéliens ont déclaré avoir agi dans l'intention d'arrêter Ahmad Saadat et ses co-détenus que l'Autorité palestinienne avait décidé de libérer.

Le Royaume-Uni et les États-Unis ont contribué à prolonger un arrangement conclu hors de toute légalité pendant quatre années, au cours desquelles Ahmad Saadat et ses co-détenus ont été maintenus arbitrairement en prison par l'Autorité palestinienne. Le départ soudain des observateurs américains et britanniques ce mardi 14 mars a contribué à la

montée des tensions et conduit à l'escalade actuelle.

Amnesty International tient les autorités israéliennes pour responsables de la sécurité des détenus et du personnel de la prison de Jéricho. L'organisation renouvelle son appel aux autorités israéliennes pour qu'elles mettent fin à leur politique d'assassinats et de recours excessif à la force meurtrière. ●

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter le Service de presse d'Amnesty International à Londres, au +44 20 7413 5566, ou consulter le site <http://www.amnesty.org>